

RAPPORT
SUR LES TRAVAUX DE KARNAK
(1930-1931)

PAR

M. HENRI CHEVRIER

(avec 4 planches).

Les travaux de la campagne 1930-1931 ont porté sur les points suivants :

- 1° La Grande Cour du temple d'Amon;
- 2° Le temple de Sêti II;
- 3° Le troisième pylône (aile Nord et aile Sud);
- 4° Quelques architraves de la Salle Hypostyle.

Enfin quelques travaux divers ont été effectués.

LA GRANDE COUR DU TEMPLE D'AMON.

Depuis le début des fouilles à Karnak, la Grande Cour, splendide ensemble d'architecture, n'avait jamais été dégagée entièrement. Le sol antique était atteint en différents endroits : aux pieds du kiosque de Taharqa, entre celui-ci et le temple de Ramsès III au Sud, et, au Nord, autour du temple de Sêti II, jusqu'aux pieds des sphinx du « magasin », mais derrière eux et jusqu'au mur bubastite, il subsistait encore une grande accumulation de déblais. Toutefois, la partie la plus encombrée était l'angle Sud-Ouest, entre le temple de Ramsès III, le mur bubastite, le premier pylône et la dernière colonne de la rangée Sud du kiosque de Taharqa. La porte de Sheshonq du Sud-Est était également dégagée, mais son accès demeurait encombré par de nombreux blocs de pierres épars. Enfin, dans les parties où le sol antique était à peu près atteint, il était jonché de pierres de toutes dimensions. Au Nord, se trouvaient de nombreuses dalles du

plafond du temple de Sêti II, des blocs provenant probablement de l'aile Nord du troisième pylône et de la colonnade de Taharqa; au Sud, il y avait des blocs du pylône de Ramsès III (angle Sud-Ouest et couronnement), des dalles de la colonnade bubastite et des blocs du second pylône.

Dans l'angle Sud-Ouest, la terre se trouvait accumulée sur une hauteur d'environ 4 mètres, et c'est là que devait porter le principal effort. L'état de cette partie de la cour avant le commencement des travaux est donné par la planche I et par la figure 38 de l'ouvrage de Legrain, récemment paru, *Les temples de Karnak* ⁽¹⁾.

M. Lacau estimait comme moi que cet état de choses ne devait plus durer. La Grande Cour, la première partie du temple que l'on a sous les yeux en visitant Karnak, devait être rendue à son état primitif, ou, tout au moins, s'en rapprocher le plus possible. En outre, nous avions l'espoir de trouver, dans cette partie, la rangée de sphinx « en magasin » faisant pendant à celle trouvée par Legrain du côté Nord de la cour.

Le travail commençait le 1^{er} novembre. Je faisais enlever les dernières poutres de l'échafaudage de la colonne de Taharqa et le remblai du Decauville. La rampe d'accès au magasin situé extérieurement au Sud de la cour était raccourcie. Un gros fragment de colosse de granit, dont la provenance est inconnue et qui gisait à moitié enterré, fut déplacé et surélevé sur un socle.

Après ce dégagement du chantier et l'établissement des épis de voie ferrée nécessaires à l'évacuation des pierres et de la terre, j'attaquais la première partie du travail, l'évacuation des pierres se trouvant sur le sol. Où fallait-il les transporter? L'intérieur du temple est déjà trop encombré et on aurait été amené par la suite à déplacer de nouveau ces blocs. Je décidais donc de les placer à l'extérieur du temple. Les pierres portant des fragments de textes ou de décoration, et qui proviennent en majeure partie du temple de Ramsès III, furent placées face à l'aile Nord du premier pylône, où l'espace est suffisant pour les photographier et les étudier. Les pierres brutes ont été évacuées plus loin et m'ont servi de remblai pour les futurs ateliers qui seront transférés derrière les bureaux et les magasins.

⁽¹⁾ Voir également : JÉQUIER, *L'architecture et la décoration dans l'Ancienne Égypte*, II, pl. 72.

Notre atelier de forge et le magasin de matériel sont jusqu'ici situés au Sud du Temple, contre le mur bubastite, dans un espace clos où se trouvent emmagasinés de nombreux fragments antiques. Ceux-ci ne gagnent rien au voisinage des poutres en fer et du matériel Decauville, les allées et venues sont également trop propices aux vols. Le transfert des ateliers s'imposait.

Pendant le travail d'évacuation des pierres, je faisais nettoyer les bases des colonnes de Taharqa et les murs d'entre-colonnement qui joignent certaines d'entre elles. Des herbes tenaces avaient envahi les joints et donnaient à l'ensemble un très mauvais aspect. Les joints furent nettoyés de la terre qui s'y était glissée et le rejointoiement fait au ciment. Quelques blocs des colonnes, retrouvés dans le déblai, purent être remis en place. La base d'une des statues de Sétî I^{er}, dont nous avons déjà la partie inférieure, fut également découverte et le fragment reprit sa place. Les deux massifs formant la porte occidentale du kiosque furent nettoyés de la même façon et cela nous permit de constater qu'ils avaient été construits en deux fois. Le gros trait de la figure 1 ci-dessus indique une face décorée, le massif entouré de hachures ayant été rajouté par la suite.

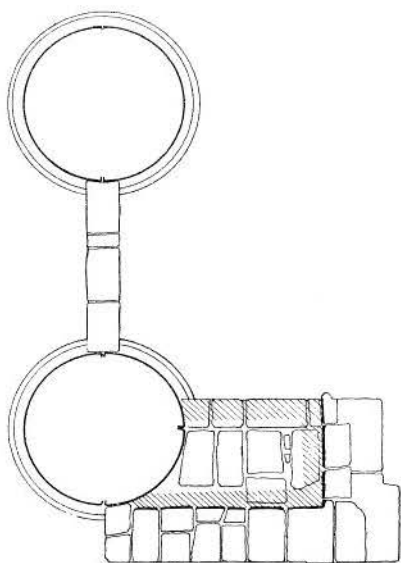


Fig. 1.

La consolidation des colonnes bubastites était également nécessaire : pour chacune d'elles, plusieurs assises au-dessus du remblai étaient en mauvais état, fissurées et attaquées par le salpêtre. Les parties attaquées ont été enlevées, remplacées par de la maçonnerie, et le tout ceinturé par des fers plats, légèrement encastrés. Le travail s'effectuait de haut en bas, au fur et à mesure de l'enlèvement de la terre. Naturellement les assises les plus basses étaient les plus attaquées; mais en les dégagant prudemment

et en consolidant par secteurs opposés et de petites dimensions, j'ai pu éviter l'établissement d'étais, toujours long et coûteux. Le mur bubastite était dans le même état que les colonnes et fut repris de la même façon.

Le 14 novembre, les pierres placées à la surface du sol étaient toutes évacuées et je faisais commencer l'enlèvement de celles placées sur le remblai. En même temps le travail de terrassement était entrepris dans les espaces où l'absence de pierres le permettait : c'est ainsi que, dès le lendemain, on mettait au jour la tête d'un criosphinx. Nous nous trouvions en présence d'une rangée qui fait le pendant du « magasin de sphinx »⁽¹⁾ situé au Nord de la cour et découvert en 1896. Cette rangée Sud avait été vainement cherchée par mes deux prédécesseurs. La cause de leur échec est explicable. Tous deux avaient pensé que ce magasin devait se trouver à la même distance des colonnes que celui du Nord. Leurs sondages avaient été conduits en conséquence. Or la rangée Sud, découverte cette année, se trouve, en réalité et très logiquement, à l'alignement de la façade du temple de Ramsès III, par conséquent assez éloignée des colonnes. Ce fait montre, s'il en était besoin, à quel point les sondages verticaux peuvent être trompeurs. Le 17, tous les sphinx étaient visibles : on en compte treize depuis le temple de Ramsès III, à l'Est, jusqu'à la rampe qui mène aux ateliers et que j'ai dû conserver provisoirement (pl. I). La tête du premier sphinx effleurait le sol, mais se trouvait cachée sous une pierre.

Les blocs qu'il fallait maintenant évacuer se trouvaient sur le remblai et étaient en général de gros fragments des dalles du plafond du péristyle de Sheshonq. Plusieurs étaient coincés entre les colonnes et le mur, donc très difficiles à manœuvrer, l'espace étant très restreint. Il fallait éviter de heurter les colonnes, et la masse des blocs exigeait des équipes nombreuses. Sous ma surveillance constante, le reis Abd el-Lahi réussit à les extraire sans incident : l'un d'eux pesait dix tonnes.

L'angle Sud-Ouest du pylône de Ramsès III avait été dégagé autrefois, jusqu'à une assise qui portait sur un rail placé probablement par Legrain et qui avait été recouvert de terre; la pierre inférieure était en bon état, mais avait glissé du fait de la destruction complète, par le salpêtre, de l'assise qui la supportait. Pour consolider l'angle d'une façon satisfaisante

(1) LEGRAIN, *Les temples de Karnak*, p. 46.

il n'y avait pas d'autre méthode que d'enlever les pierres qui le constituaient jusqu'à une assise saine et de le reconstruire ensuite. Un étayage partiel était nécessaire; je descendis jusqu'au niveau antique du sol, où l'on trouvait une bonne assise. Les pierres rongées étaient remplacées par des blocs sains et les autres remontées à leurs places. Deux semaines suffirent pour faire ce travail, le démontage et le remontage étant effectués au moyen d'une chèvre.

Le mur Ouest du temple de Ramsès III, entre le pylône et le mur bubastite, a été dégagé aussitôt après. Il porte des scènes intéressantes, qui nous sont rendues pour la première fois. Le roi est représenté combattant, et cachée en partie par le pilastre de la colonnade bubastite, nous voyons une scène de décompte de mains coupées. Ce mur était dans sa partie inférieure, comme les colonnes et le pylône, en très mauvais état, il a été consolidé et rejointoyé, les pierres attaquées étant remplacées par une maçonnerie de briques recouverte d'un enduit.

Dans le remblai, devant les sphinx et entre ceux-ci et les colonnes, de nombreux fragments provenant de ces sphinx ont été découverts qui, classés d'abord suivant l'emplacement de leur découverte, ont été remis en place après le dégagement complet. Presque tous étaient des fragments de têtes de sphinx ou de la statuette du roi qui se trouve placée sous la tête des sphinx, entre les pattes. Le maçon de Karnak, Malem Saied, a su très adroitement faire ces restaurations; les fragments les plus gros ou en porte à faux ont été fixés par des goujons en fer, les autres simplement collés avec la dissolution de celluloïde dans l'acétate d'amyle, qui nous a rendu déjà de précieux services. Quant aux socles et aux croupes des sphinx qui avaient été très attaqués par les sels, ils furent refaits : quelques-uns des sphinx qui penchaient vers l'Est ont été redressés dans la mesure du possible.

Dans tout le déblai, nous n'avons trouvé qu'une stèle en granit noir et quelques fragments de statues en mauvais état. La stèle, où ne subsistent plus que les figures d'Amon et du roi, est entièrement martelée. Elle date, je pense, de l'époque Éthiopienne : le cartouche, dont l'intérieur seul est martelé, est très petit, permet de l'attribuer à Taharqa.

Nous avons fait une constatation assez curieuse. Le niveau inférieur de la base des colonnes bubastites est de 0 m. 30 plus bas que le sol de la

cour du temple de Ramsès III. Devant la façade du temple, le dallage de la Grande Cour subsiste en grande partie et n'est pas horizontal : en partant de la porte il remonte vers l'Ouest, d'environ 0 m. 30. Il y avait donc une différence de niveau de 0 m. 60 entre le sol à l'Ouest du pylône et celui de la colonnade. J'ai laissé le sol de celle-ci au même niveau que la cour du temple de Ramsès III, avec laquelle elle communique par une poterne (fig. 2).

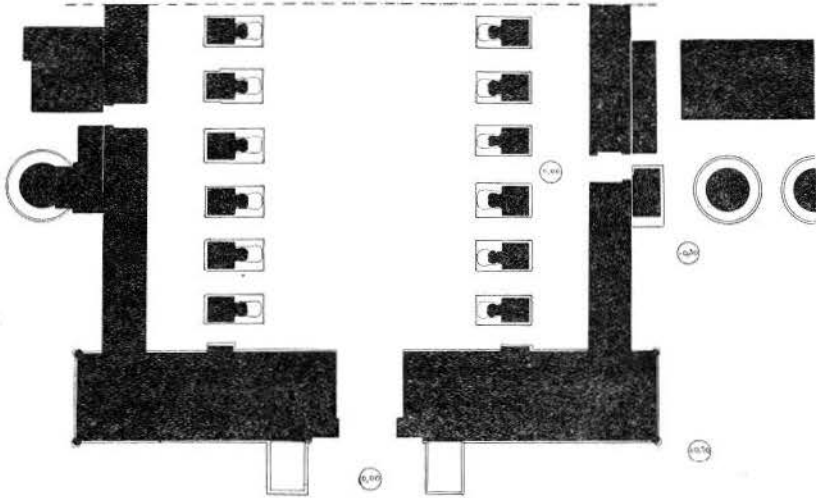


Fig. 2.

Dans la partie Nord de la cour, à l'Est du temple de Sétî II, le même travail de déblaiement fut effectué. Il se trouvait là de nombreux blocs qui, sauf un appartenant à l'une des colonnes de Taharqa, ne pouvaient être remis en place. Les dalles du plafond de Sétî II, qui gisaient au Sud des colonnes, auraient exigé un gros travail pour les remettre à leur place et cet effort n'aurait rien appris de nouveau : elles furent évacuées à l'extérieur, ainsi que les autres blocs bruts. Enfin, les colonnes situées entre la porte Nord et le deuxième pylône ont été dégagées jusqu'à leur base.

L'année prochaine, je compte consolider les colonnes de la rangée Nord et déblayer l'espace qui se trouve entre elles et le mur. Les colonnes qui flanquent la porte, et qui sont très inclinées, exigeront un sérieux travail.

La photographie de l'ouvrage de Legrain⁽¹⁾ nous les montre beaucoup moins penchées. Le travail, par conséquent, est urgent, ainsi que la consolidation des pieds-droits de la porte, afin de permettre l'enlèvement du mur que j'ai dû faire construire pour soulager les linteaux.

Dans la partie Sud, aussitôt le transfert des ateliers effectué, le déblaiement sera repris, jusqu'aux échafaudages antiques, en briques crues, qui s'appuient sur le premier pylône.

Il ne restera plus qu'à nous attaquer à l'éroulement du deuxième pylône pour que la cour soit tout à fait en ordre. Mais cela demandera plusieurs années de travail.

LE TEMPLE DE SÉTI II.

Pendant que je faisais le relevé du temple de Sėti II, mon attention avait été attirée par le mauvais état des linteaux des portes. Le linteau de façade de la chapelle de Mout était cassé à l'aplomb du pied-droit, et les linteaux qui le suivaient étaient également fendus et fissurés. Le premier est en quartzite, comme les montants de la porte, et les autres sont en grès ordinaire.

Pour les consolider et les remettre d'aplomb, il fallait évidemment les décharger entièrement et enlever les pierres qu'ils supportaient. Le premier travail consistait à déplacer deux dalles de la longueur des linteaux, qui prolongeaient le plafond au-dessus de la porte et soulageaient les linteaux inférieurs. Je fis placer un échafaudage supportant un platelage, sur lequel les deux linteaux furent déplacés au moyen de rouleaux en bois. L'un des deux linteaux était cassé en deux morceaux (fig. 3).

Toutes les pierres de moyen appareillage qui constituaient la construction au-dessus de la porte ont été enlevées à l'aide d'un petit pont-roulant rapidement établi, tout à fait analogue à celui qui nous rend tant de services dans le troisième pylône. J'ai pu remarquer que la construction était extrêmement négligée : tout le bourrage situé au-dessus des linteaux consistait en pierres à peine équarries, non jointives, et, entre ces pierres, de

⁽¹⁾ Ouvrage déjà cité, p. 48.

la terre et de la poussière. Les pierres de façade étaient équarries, jointives, mais non ravalées. C'est la partie du temple qui a été détruite pendant la construction du premier pylône et refaite en même temps que lui. Celui-ci n'ayant jamais été achevé, cet angle du temple est resté masqué sous la rampe de construction et n'a jamais été ni ravalé ni décoré.

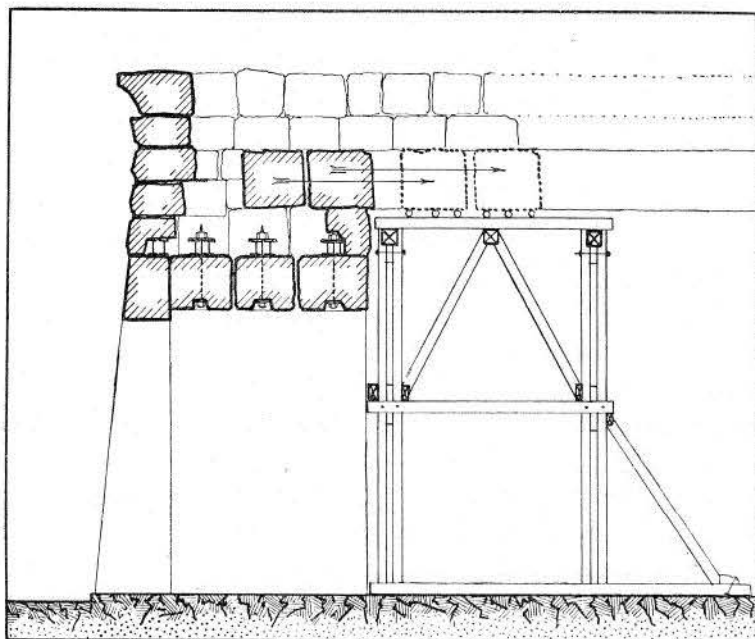


Fig. 3.

Les linteaux, ainsi dégagés à leur partie supérieure, furent percés de trous verticaux dans lesquels vinrent se placer des tirants filetés à leur partie supérieure, fixés par le haut à des poutrelles en fer jumelées qui maintiennent le tout. Le serrage des boulons supérieurs fit remonter les pierres à leur niveau primitif. C'est le procédé souvent employé par Legrain dans des cas semblables, mais j'ai pris la précaution supplémentaire d'encastrer les têtes de goujons, de façon à pouvoir les cacher par un enduit simili pierre.

Les pierres de parement extérieures et intérieures ont été entaillées pour qu'elles puissent reprendre leur place malgré la présence des poutrelles, mais j'ai jugé inutile de remettre en place le bourrage, pour éviter de charger les linteaux. Les deux dalles qui prolongeaient le plafond ont été remises en place, ainsi que le parement complet. Le tout a été rejointoyé, pour ne pas permettre aux chauves-souris de nicher dans les joints et de salir le monument.

Enfin les ébrasements de la porte, qui étaient en très mauvais état, ont été consolidés comme nous l'avions fait pour le sanctuaire de Khonsou, dans le même temple, l'année dernière.

Je dois signaler que le linteau de façade, qui était cassé juste au droit du montant de la porte, a dû être remplacé un peu plus à l'Ouest, de façon à le faire suffisamment porter sur le montant.

Le même travail devra être exécuté pour la porte centrale, qui a été consolidée provisoirement, avec des fers apparents, par Legrain. Sous le poids des linteaux et du bourrage, les fers ont travaillé et présentent une flèche fâcheuse.

Le remblai qui faisait partie de l'échafaudage antique, entre le mur Ouest du temple de Sêti II et le premier pylône, et qui cachait ce mur, a été enlevé. Formé uniquement de poussière et de débris de taille de pierre provenant du ravalement grossier du pylône, il ne présentait aucun intérêt. Ce déblaiement était indispensable, car, pour compléter l'étude du monument, je devais donner une planche de cette façade.

LE TROISIÈME PYLÔNE.

AILE NORD. — Je me suis borné à faire cette année le travail le plus ingrat, suivant le programme que j'avais soumis à M. Lacau. Les blocs de pierre placés au-dessus du niveau du sol, pour la grande majorité sans décoration et provenant directement de la carrière, ont été enlevés jusqu'au niveau du sol depuis l'endroit où nous les avons laissés l'an passé⁽¹⁾ jusqu'à l'extrémité Nord du pylône, et sur un peu plus de la moitié de la largeur

⁽¹⁾ *Rapport sur les travaux de Karnak, Annales du Service des Antiquités*, t. XXX, pl. IV.

du pylône, conservant simplement une, ou quelquefois deux épaisseurs de pierres contre le parement, pour assurer la stabilité. Dans ces conditions, nous ne nous attendions pas à de nombreuses découvertes, les blocs décorés qui nous intéressent étant placés en fondation, c'est-à-dire au-dessous du niveau du sol. Nous avons toutefois extrait quatre blocs de grès rouge du monument de la reine Hatšepsowet, un montant de porte en albâtre oriental, au nom de Toutmès III, très brisé, et un angle de corniche en calcaire, également très abîmé, du sanctuaire de Toutmès II.

En dehors du vidage, mais l'intéressant directement, un travail très important a été effectué : la consolidation du parement du pylône, du côté de la Salle Hypostyle, en particulier le parement des niches où se plaçaient les grands mâts décoratifs à oriflammes qui ornaient le pylône quand il formait la façade du temple. Entre chacune de ces niches, on sait que Sétî I^{er} a fait construire un mur accolé au pylône, pour rattraper le fruit et diminuer la portée des architraves. Ce mur a une section verticale en forme de trapèze, très mince et très haut, et reposant sur sa plus petite base. Du côté Sud, il ne subsiste qu'un seul de ces pans de mur plaqués sur la façade primitive, que j'avais consolidé en son temps; mais ici, du côté Nord, nous en avons deux, s'élevant à plus de 15 mètres. J'ai fait construire pour chacun d'eux, deux contreforts s'appuyant sur les murs réparés formant les parements Nord et Sud des niches. Ces contreforts sont liés au pan de mur de Sétî I^{er} par des tirants en fer, et réunis deux à deux par des poutrelles de fer soutenant des pierres placées en encorbellement vers l'intérieur du pylône. On voit ces contreforts sur la planche III. Celui du premier plan est plus volumineux, car j'ai dû enrober à l'intérieur un contrefort analogue, construit par Legrain, mais qui, hourdé au *homra*, tombait en poussière. Je n'ai pas pu l'enlever complètement, car il soutenait tout de même une partie de mur en très mauvais état.

C'est pendant la consolidation des parements de la niche Sud que l'on mit au jour deux des blocs de la reine découverts cette année, et que l'on dut sortir par la Salle Hypostyle. La cavité ainsi formée fut comblée par du béton. Le rejointoiement a été fait aussi profondément que possible, en employant le lait de ciment.


Le travail général de vidage du pylône a été retardé par la grande quantité de poussière et de débris de taille de pierre, plus abondants dans

cette aile que dans l'autre. J'ai fait tout mon possible pour perdre le moins de temps dans la manipulation de ces déblais, établissant une glissière qui partait du niveau où l'on travaillait et remplissait directement les wagonnets, et en réduisant au minimum la distance à parcourir pour ces derniers. J'ai employé les déblais pour remblayer le chemin passant au Nord de la Salle Hypostyle, depuis le troisième pylône jusqu'à la porte Nord de la Grande Cour, de façon à lui donner une pente douce uniforme pour rendre possible le transport, que nous devons faire l'année prochaine, des gros blocs d'albâtre extraits du pylône (aile Sud), qui avaient été placés provisoirement dans la cour entre le troisième et le quatrième pylône. Non seulement la terre extraite du pylône a été suffisante, mais encore j'ai pu également combler l'excavation faite dans l'aile Sud. Malgré cela, la moyenne des pierres extraites par journée de travail a été de huit, alors que le maximum était de cinq par les procédés anciens.

Dans le déblai nous avons trouvé une stèle, à deux registres de décoration, portant le nom d'Amenophis I^{er}, mais dont la date est incertaine, la stèle ayant été brisée et un fragment nous manquant.

AILE SUD. — Dans l'aile Sud, nous devons attendre le retrait des infiltrations et le travail n'a pu commencer que le 2 mars. La terre ayant été enlevée d'avance, au fur et à mesure du retrait des eaux, nous étions en présence de la dernière couche des fondations, dans l'angle Sud-Est. On ne voyait que des blocs de calcaire, dont un seul apparaissait remployé : un petit fragment de tore du monument de Toutmès II. Ces blocs furent sortis, et le 5 mars on découvrait un mur bahut de la chapelle de Sésostri I^{er}, décoré de Nils. Il appartient, par conséquent, à l'une des façades d'entrée ou de sortie du monument car les murs semblables des façades latérales portent, on le sait, une liste géographique.

Malheureusement, mon personnel et tout mon matériel roulant ayant été employés pour un travail ne dépendant pas de Karnak, j'ai dû arrêter là le vidage dans cette aile. Personnel et matériel sont rentrés trop tard pour que j'aie le temps de faire mettre en place les étais nécessaires à l'extraction des pierres sous le parement du Sud. Nous avons pu extraire le mur bahut et voir, derrière lui, une architrave du même monument. Chaque année apporte donc un espoir nouveau pour la découverte de tous les

éléments de ce monument de Sésostris I^{er}, dont l'étude sera véritablement passionnante. La figure 4 donne, en demi-grandeur, quelques exemples des hiéroglyphes, particulièrement le , dont la forme est nouvelle.

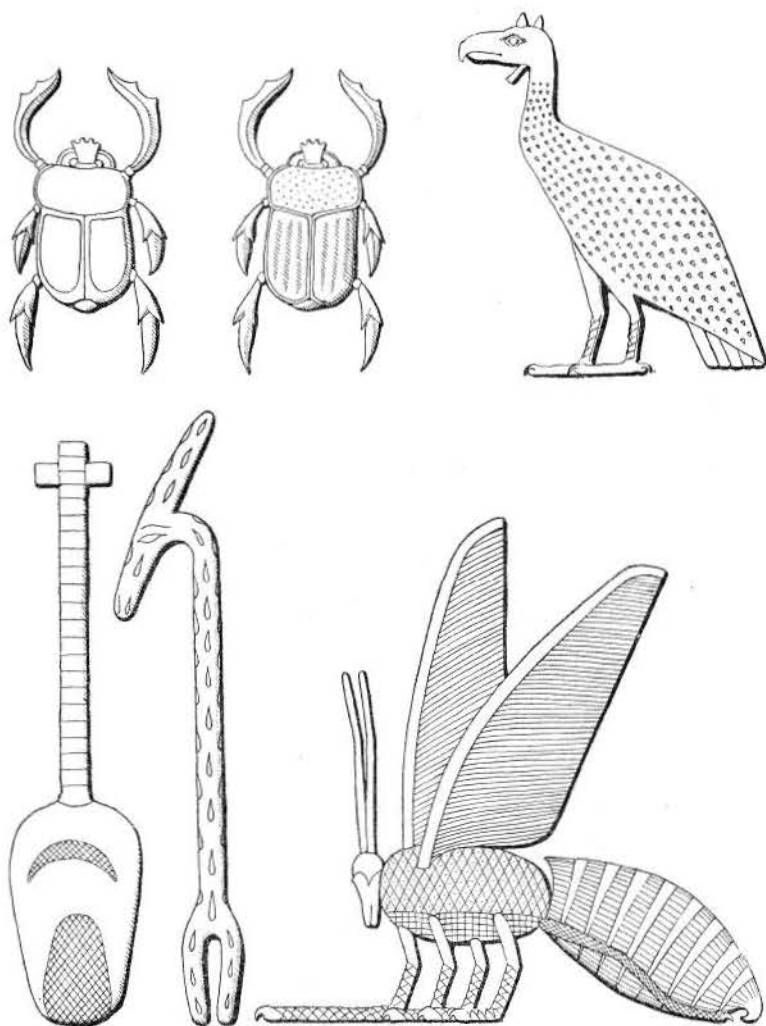


Fig. 4.

QUELQUES ARCHITRAVES DE LA SALLE HYPOSTYLE.

J'ai consolidé, cette année, deux architraves de la Salle Hypostyle, dans la moitié Nord.

Ce sont :

1° L'architrave réunissant au pilastre la colonne Est de la rangée portant les fenêtres ;

2° L'architrave, perpendiculaire à la précédente, qui réunit au même pilastre la colonne de la rangée suivante (Nord).

La figure 5 montre le premier problème, très simple : l'architrave n'ayant pas été déplacée par sa brisure, il s'agissait de la consolider en place par les mêmes moyens que nous avons employés les années précédentes. Étant donné la forme de la cassure, le travail du tailleur de pierres a été réduit au minimum : il n'a eu à creuser l'encastrement des poutrelles qu'au-dessus de l'abaque et dans le pilier. Un radier en béton armé constitue la face inférieure, et, pour éviter un poids inutile, la maçonnerie de brique a été réduite au strict nécessaire, pour la liaison entre les poutrelles et ce qui reste de la pierre.

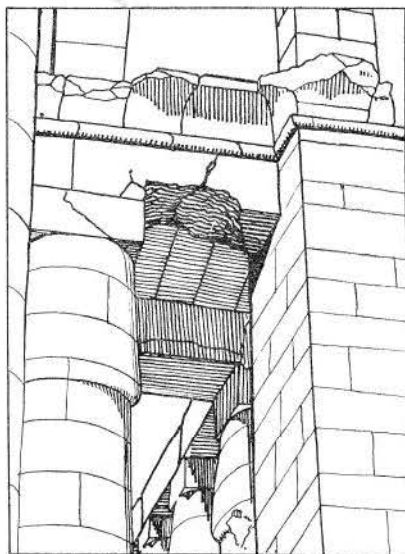


Fig. 5.

Le second problème était plus difficile : l'architrave était non seulement cassée, mais déplacée verticalement et horizontalement. La face inférieure, abîmée, était, au Nord, à 0 m. 60 au-dessous du niveau de la face de l'abaque sur laquelle elle devait reposer. L'abaque était également en très mauvais état, comme on le voit sur la figure 6. En outre l'architrave penchait vers l'Ouest et était déportée dans la même direction. Il fallut donc

monter un échafaudage portant, capable de soutenir l'architrave (environ 12 tonnes) pendant la manœuvre des vérins qui devaient la remettre en place, la consolidation de l'abaque, la taille de la pierre et la pose des poutrelles. Celles-ci, portant entièrement la charge, devaient être de plus forte

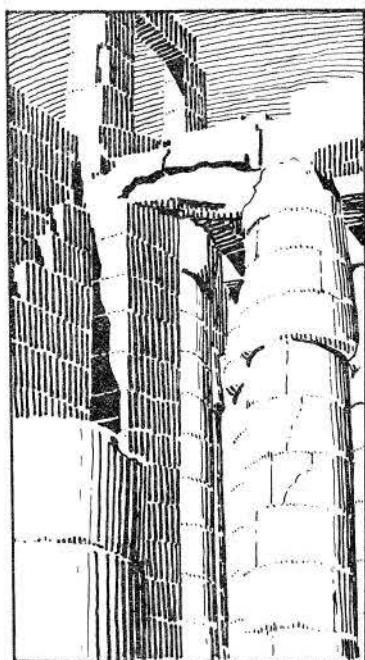


Fig. 6.

section que celles généralement employées et qui ne font que soulager la pierre. Dans l'encombrement de la Salle Hypostyle, il est assez difficile de manœuvrer de lourdes poutres de 12 mètres de long et de 0 m. 40 × 0 m. 40 de section. La préparation de l'échafaudage à terre, moises, contre-fiches, consoles, etc., demanda quatre jours, et le montage complet cinq. L'effort des vérins n'étant pas uniquement vertical, il fallait contre-butterm soigneusement les chandelles. L'échafaudage achevé, une journée suffit pour remettre l'architrave à sa place. La consolidation de l'abaque et l'entaille de l'emplacement des poutrelles furent exécutées en trois jours; il en fallut autant pour les poser et achever la maçonnerie de chacune d'elles.

Quant à l'architrave parallèle à la première dans la deuxième rangée, une de ses arêtes inférieures était fendue sur toute sa longueur et menaçait de tomber. L'abaque de cette troisième colonne fut repris et l'arête maintenue par une large cornière.

Cette partie de la Salle Hypostyle, comprenant ces trois colonnes et le pilastre, est particulièrement intéressante, car c'est le seul point où subsistent quelques dalles de plafond. Plusieurs de ces dalles sont en mauvais état et j'ai conservé l'échafaudage pour y travailler pendant la campagne prochaine.

DÉCOUVERTES ET TRAVAUX DIVERS.

I. En dégageant la façade du temple de Sêti II, pour avoir la place de l'échafaudage, on a trouvé un petit sphinx sans tête ni inscription permettant de le dater.

II. Dans une corvée générale de nettoyage du temple, un ouvrier a trouvé par terre, sous une très mince couche de poussière et quelques touffes d'herbe, une assez jolie tête d'un roi de la XVIII^e dynastie. Elle est en grès ordinaire et a des points communs avec celle trouvée en 1928 dans le troisième pylône.

III. L'angle compris entre le mur d'enceinte et le plan incliné qui monte au troisième pylône a été choisi comme emplacement pour édifier les monuments trouvés dans les fondations du troisième pylône, ainsi que ceux provenant des fouilles de l'Institut Français d'Archéologie Orientale à Médamoud, que leur dimensions ne permettent pas d'exposer au Musée du Caire. Un sondage général a été commencé, pour vérifier si le sous-sol ne contenait aucun monument antérieur. Des tranchées, très rapprochées et non parallèles, ont été creusées, et n'ont donné, jusqu'à présent, aucune trace de constructions, mais nous ne sommes pas encore arrivés à un niveau suffisamment profond pour être absolument certain qu'il n'y a rien. Des sondages de cette sorte doivent être multipliés et très profonds pour donner une certitude.

IV. Le dépôt d'antiquités, que nous appelons le « musée » de Karnak bien qu'il ne s'agisse pas d'un musée, était protégé du soleil par des nattes, des branches de palmiers et des plaques de tôle ondulée. Les pierres étaient très resserrées et difficiles à voir, car, au début du travail, on ne s'attendait pas à un aussi grand nombre de découvertes. A l'occasion de la visite de S. M. le Roi Fouad à Karnak, j'ai fait remettre en ordre le « musée », augmentant largement la surface occupée et faisant une couverture propre, en fibro-ciment. La facilité de l'emploi de ce matériau m'a décidé à en commander 1500 nouveaux mètres carrés, dont 1000 ont été employés pour agrandir le musée. J'ai actuellement un emplacement couvert suffisant pour abriter les découvertes de plusieurs campagnes. Ce qui me reste de

fibro-ciment couvrira le dépôt d'antiquités qui occupe une partie de l'espace clos au Sud du mur bubastite, quand les ateliers et le matériel seront transportés à leur nouvel emplacement. Ces hangars ne sont pas très beaux, mais sont tout de même plus présentables que nos anciens abris couverts de nattes ou de tôles ondulées. Leur aspect est propre et net.

V. Un gros progrès a été réalisé pour le ravitaillement en eau du chantier, qui, jusqu'à présent, n'était desservi que par un château d'eau de 4 mètres cubes et une canalisation en tubes d'un pouce et demi qui, posée par Legrain, était complètement rongée et inutilisable. Un réservoir en ciment armé de 20 mètres cubes a été construit au Nil. Rempli directement en une heure, par notre petit groupe moto-pompe, il alimente en charge une canalisation de 4 pouces et de 3 pouces $1/2$ qui va jusqu'au troisième pylône.

En effectuant la mise en place de la nouvelle canalisation, nous avons mis au jour le dallage antique, dans l'axe de la Grande Cour. Il est généralement en granit. Le sol est actuellement dans cette partie à 0 m. 30 au-dessus de ce dallage. Le niveau de pose des colonnes de Taharqa correspond à ce niveau actuel de la terre. L'allée centrale devait donc être en contre-bas. Je n'ai pas eu le temps de me rendre compte de l'arrangement de la différence de niveau.

VI. Un important programme d'achat de matériel est actuellement à l'étude, qui, réalisé, dotera Karnak de moyens dignes des travaux à effectuer.

VII. Le relevé du temple de Ramsès III a été fait cette année en ce qui concerne l'architecture seulement, l'Institut Oriental de l'Université de Chicago ayant obtenu l'autorisation d'en publier les textes et la décoration. La publication de ce relevé paraîtra prochainement.

Les planches du temple de Sétî II, qui comprennent la décoration et les textes, sont achevées ainsi que l'étude de l'architrave et de la construction. M. Lacau m'a accordé une mission qui m'a permis de faire une planche de restitution en couleurs, d'après le temple d'Abydos, qui complètera heureusement le relevé état actuel. M. le chanoine Drioton, conservateur adjoint du Musée du Louvre, a bien voulu se charger de la publication des textes, et l'ouvrage paraîtra dès qu'il en aura achevé l'étude.

VIII. Les fouilles du temple d'Amenophis IV n'ont pu être continuées cette année, les expropriations nécessaires n'ayant pas été achevées à temps; elles le sont au moment où j'écris ces lignes et les recherches seront reprises à la rentrée.

Je donne (pl. IV) la photographie de la statue dont j'ai parlé dans mon précédent rapport⁽¹⁾, et qui n'avait pu paraître par suite d'un accident au cliché. Elle est actuellement exposée au Musée du Caire.

Je suis heureux de rendre hommage aux ouvriers de Karnak, qui avec les reis Mohammed Ibrahim et Abd el-Lahi, et sous la surveillance de Guirguis effendi Gattas, ont dû donner un sérieux coup de collier pour la mise en ordre du « musée ». Ce travail était délicat, car la manipulation de blocs décorés demande des précautions toutes spéciales. Aucune de celles qui ont été déplacées n'a eu à souffrir de la manœuvre et le travail a été achevé dans le très court délai fixé par M. Lacau.

M. H. CHEVRIER.

Le Caire, 10 juin 1931.

⁽¹⁾ *Rapport sur les travaux de Karnak, Annales du Service des Antiquités*, t. XXX, p. 169.



L'angle S.-O. de la Grande Cour avant le début des travaux.



Le nouveau "Magasin de Sphinx".



Vue de la partie sud de la Grande Cour (photographie plongeante).



L'aile nord du III^e pylône vidée jusqu'à son extrémité nord.



Statue d'Amenophis IV (Rapport XXX, p. 169).